



Recensements 2019
des goélands nicheurs de l'usine
Renault Trucks à Blainville-sur-Orne

James Jean Baptiste

Étude réalisée par le GONm
à la demande de GSF Neptune
pour Renault Trucks

Septembre 2019

Sommaire

Sommaire.....	2
Introduction	3
Les espèces considérées	3
Évolution globale des effectifs.....	4
Les implantations urbaines	5
Buts de l'étude	8
Méthodes	8
Résultats	9
Goéland argenté.....	9
Goéland marin	14
Goéland brun.....	15
Bilan	17

Correction : Philippe Gachet
Validation : Gérard Debout

Chiffres clefs 2019
Total de l'usine

Espèce protégée soumise à dérogation

Goéland argenté : un minimum de 494 couples
466 nids ont donné 156 jeunes soit 0.33 poussin par nid. Taux chutant à 0.31 sur les toits référents et « stérilisés » contre 1.51 sur un toit non traité.

Espèces intégralement protégées

Goéland marin : un minimum de 24 couples. 21 nids ont donné 19 poussins soit 1,8 par nid en moyenne.

Goéland brun : 1 couple.

Introduction

Les espèces considérées

Les grands goélands sont les oiseaux marins nicheurs les plus communs de Normandie. Ils sont tous protégés par la législation française par :

[Arrêté ministériel du 29 octobre 2009](#) fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

- [Art. L 411-1et s.](#) du code de l'environnement: les espèces protégées bénéficient d'une protection renforcée (interdiction de détruire nids, œufs, de mutiler, de vendre ou de perturber intentionnellement...)

- Sanctions pour atteinte à une espèce protégée : [L. 415-3 à L. 415-5](#) CE (délit) et pour perturbation intentionnelle : [R. 415-1 CE](#) (contravention).

Donc la destruction d'un nid de goéland, des œufs, des poussins ou des adultes est passible conformément à la loi d'un an d'emprisonnement et de 15 000 € d'amende.

Trois espèces nichent, désormais, régulièrement sur les toits. Ce sont :

- Le goéland marin, *Larus marinus* ; « sédentaire », nicheur littoral en expansion en Normandie, essentiellement présent sur les réserves GONm des îles Chausey et de Saint-Marcouf. *Larus marinus* a connu au cours de la première moitié du XX^e siècle une expansion numérique, géographique et un accroissement de son amplitude écologique. La population est actuellement stable ou en léger déclin dans une partie de son aire de distribution (Islande, Norvège, Suède, Grande-Bretagne), elle augmente au Danemark, sur les rivages de la Baltique et en France.



La population française compte près de 6 500 couples en 2010 (dont 550 urbains) (Cadiou 2014). La population normande compte 1 740 couples en 2012 (Debout 2014).



- Le goéland brun, *Larus fuscus* ; migrateur, nicheur littoral en déclin. Une proportion importante des couples niche sur des toits, en milieu urbain. Presque tout le XX^e siècle a vu *Larus fuscus* s'étendre géographiquement et ses effectifs s'accroître nettement. Ce n'est qu'à la toute fin de ce siècle que sont constatés des déclin locaux, mis sur le compte des changements dans les modalités de la pêche industrielle ou côtière, sur la compétition avec le goéland argenté ou la prédation du goéland marin.

La population française compte près de 22 300 couples (dont 1 270 urbains) (Cadiou 2014). La population normande compte 1 223 couples en 2012 (Debout 2014).

- Le goéland argenté, *Larus argentatus* ; « sédentaire », nicheur littoral dont les effectifs sont actuellement en net déclin. *Larus argentatus* a connu au XX^e siècle une progression spectaculaire de ses effectifs. En Europe, la population avoisine 700 000 à 850 000 couples. Cette augmentation était due à la protection des sites de nidification, à la diminution voire à l'arrêt de la collecte des œufs et à l'accroissement de l'offre alimentaire lié aux activités humaines (pêche industrielle, décharges accessibles, ...).



La population française avoisine les 56 000 couples (dont au moins 20 000 urbains) (Cadiou 2014). La population normande compte 15 140 couples en 2012 (Debout 2014).

Évolution globale des effectifs

En France, ces trois espèces ont connu au cours de la seconde moitié du XX^e une progression régulière et importante jusqu'en 1990. Depuis, on assiste à une stabilisation globale de la population de goéland brun et une baisse des effectifs de goéland argenté. Seul, sur le rivage Manche Atlantique, le goéland marin continue à progresser, mais ses effectifs sont à un niveau bien plus faible que ceux des deux autres espèces et il a commencé cette progression bien plus tard : elle était inappréciable jusqu'à la fin des années 1970.

Du début du XX^e siècle aux années 1970, les taux d'augmentation annuelle du goéland argenté, l'espèce qui demeure la plus commune, ont été importants : la population danoise et allemande a été multipliée par presque 20, celle des Pays-Bas par 5. En

Grande-Bretagne, le pourcentage annuel d'accroissement était de plus de 13 %. En France, le même phénomène a eu lieu, mais plus tardivement et à un rythme moindre : 10 à 11 % par an en Bretagne de 1955 à 1965, de l'ordre de 8 % par an pour la Bretagne et la Normandie entre 1965 et 1978. Le goéland argenté a, depuis, connu une évolution plus complexe : sur les sites naturels anciens, il décroît. Ainsi, en Normandie, à Chausey comme à Saint-Marcouf, où aucune opération de limitation des goélands argentés n'a jamais eu lieu, les effectifs nicheurs ont considérablement décliné ces dernières années.

Plus généralement, ces trois espèces de goélands ont connu, à l'échelle de l'ensemble de leur aire de répartition, des évolutions assez semblables, en particulier celles des goélands marin et argenté qui se retrouvent un peu partout en Europe et même en Amérique du Nord. Par exemple, à Terre-Neuve, dans des milieux très différents des nôtres (îles avec pelouses et forêts dans lesquelles le goéland argenté niche) les effectifs nicheurs de goéland argenté baissent de 40,8 % entre 1979 et 2000 alors que ceux du goéland marin restent stables. Le lac Érié est un autre site exemplaire où les effectifs hivernants de goélands argentés ont décliné depuis le début des années 1970 après une augmentation des effectifs qui avaient décuplé entre les années 1950 et le début des années 1970 ; pendant ce temps, les effectifs de goéland marin avaient continué d'augmenter. Pour que des évolutions aussi parallèles s'observent aussi bien en hivernage qu'en nidification, en Amérique du Nord comme en Europe, il faut invoquer des causes globales agissant à l'échelle planétaire ou, à tout le moins, sur l'ensemble de l'hémisphère Nord.

Les implantations urbaines

Survol historique

Les sites naturels occupés ou réoccupés après la phase de déclin (voire de disparition) de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, sont des îles (Chausey, îlots de la Hague et Saint-Marcouf), des falaises (Jobourg, Bessin, Pays de Caux), cordons de galets éloignés des accès à la mer ou isolés par les marées (Pays de Caux). Par la suite, des sites de moins en moins « inaccessibles » ont été colonisés et, en particulier, des bâtiments ou des structures construits par l'homme et ensuite abandonnés (forts de Saint-Marcouf, forts et digues de Cherbourg, pontons du Port Winston à Arromanches, ...). Ce sont, enfin, des bâtiments urbains ou industriels encore utilisés qui ont été investis par les goélands.

L'occupation des villes littorales et la nidification sur les toits par les goélands est un phénomène mondial déjà ancien, constaté dès la fin du XIX^e siècle en Mer Noire et le début du XX^e siècle en Grande-Bretagne. Dans ce pays, 92 villes étaient occupées en 1976 par 2 968 couples de goélands argentés et 323 couples de goélands bruns. En 1994, 9 896 couples d'argentés et 2 767 couples de bruns y ont été recensés (Raven, 1995).

En France, le premier cas connu date de 1975 à Morlaix mais les premières villes colonisées auraient été, en fait, Le Tréport et Saint-Malo, dès le tout début des années 1970. En Normandie, le premier cas attesté de reproduction urbaine a été découvert à Cherbourg en 1980. Sur le littoral normand et breton, quatorze villes étaient colonisées en 1986 dont six en Normandie : Le Tréport, Dieppe, Saint-Valéry-en-Caux, Étretat, Le Havre et Cherbourg. Depuis, le nombre de localités colonisées a continué à progresser.

Les causes de l'implantation en ville

Tout d'abord, il est extrêmement important de souligner que l'essentiel des comportements étudiés montre que les goélands se comportent sur les toits comme sur une colonie en milieu naturel. L'implantation en milieu urbain ne correspond donc pas une acquisition de comportements particuliers par certains individus : n'importe quel goéland est capable de nicher tout aussi bien sur un toit que sur un site naturel. Autrement dit, la nidification urbaine ne concerne pas une catégorie particulière d'individus qui auraient « appris » à nicher en ville et qui auraient transmis cette capacité à leurs descendants. On en tire la conclusion que la destruction de tous les individus actuellement nicheurs ou l'absence de reproduction de ces individus ne peut pas conduire à la disparition du phénomène : tôt ou tard, les sites laissés vacants par ces individus seront à nouveau occupés par d'autres, attirés par des conditions de vie « meilleures » en ville qu'ailleurs.

La ville, en particulier portuaire offre, en effet, plusieurs sources de nourriture que le goéland argenté, notamment, exploite. Les déchets des bateaux de pêche (espèces non commercialisables, menu fretin, ébrouillage) sont une source de nourriture qui semble jouer un rôle important pour les juvéniles en voie d'émancipation, de juillet à novembre au moins. Dans les ports normands, l'observation de l'arrivée des bateaux de pêche montre à quel point les juvéniles exploitent ces déchets de poisson laissés à leur disposition sur les quais ou tombés à l'eau lors du nettoyage du bateau. L'étude de la déchetterie de Tournaville et l'observation des restes trouvés aux abords des nids (carcasses de volailles, os divers) montrent que les goélands trouvent une bonne part de leur nourriture sur les décharges et en ville. Enfin, l'observation montre que des habitants nourrissent soit délibérément les oiseaux, soit involontairement en laissant de la nourriture dans des endroits accessibles aux goélands.

Moins fréquemment observé sur les décharges, le goéland marin adulte devient ponctuellement en ville un auxiliaire inattendu dans la régulation des populations de pigeons domestiques et juste retour des choses, du rat surmulot. Les pigeons peu méfiants sont prélevés à l'opportunité, directement sur le toit occupé par le goéland. Pour quelques couples, cette manne constitue un appoint alimentaire, alors que le poisson mais aussi à cette époque de l'année (période de nidification), la seiche, constituent toujours comme pour les goélands marins nichant sur le littoral l'essentiel de l'alimentation.

Outre la nourriture, les oiseaux, qu'ils soient marins ou non, trouvent en ville une température en moyenne plus élevée d'environ 1 à 2°C par rapport aux zones non urbaines adjacentes. L'accroissement des plantations, le nourrissage hivernal, une température plus douce, l'existence d'abris expliquent cette arrivée en ville.

En dehors des chats et, ponctuellement de la fouine, les colonies urbaines de goélands établies sur des toits sont quasiment soustraites à la prédation, sauf à celle du goéland marin qui, néanmoins, demeure ponctuelle. De plus, la fréquentation humaine des toits est exceptionnelle ce qui n'est plus le cas des îles, dérangées par le débarquement des plaisanciers. Il est à l'évidence possible pour un couple de goéland nicheur urbain pendant toute la durée de sa nidification ni d'être dérangé, ni de croiser un prédateur ce qui n'est guère possible sur les sites naturels.

Cette absence de dérangement couplée à la chaleur des toits doit contribuer à optimiser et à réduire au minimum nécessaire la phase d'incubation. Pour les goélands, on

GONm 2019
Recensement des goélands de Renault Trucks à Blainville-sur-Orne
Page 7

peut considérer que la ville s'apparente à un système insulaire presque idéal : chaque toit constitue un îlot au sein de l'archipel urbain.

En Normandie la fraction urbaine de la population nicheuse est passée de 2 % en 1988 à 48 % en 2010, mais l'augmentation des populations urbaines ne compense pas la baisse des populations sur les sites naturels.

La présente étude fait le bilan des effectifs nicheurs à Blainville-sur-Orne sur l'établissement industriel de Renault Trucks.



Buts de l'étude

Cette étude a pour buts de :

- recenser les goélands qui se reproduisent sur les toits de l'usine Renault Trucks, à Blainville-sur-Orne ;
- repérer les nids de goéland marin et de goéland brun afin de les soustraire aux opérations ultérieures de stérilisation ;
- mesurer la production en jeunes de chacune des espèces ;
- et d'en tirer des enseignements utiles.

Méthodes

Tous les comptages ont été effectués par Franck Morel, David Vigour et James Jean Baptiste. Le premier recensement a été effectué le 30 avril 2019 (19a).

Le second recensement a été réalisé le 20 mai (19b).

Le troisième recensement s'est déroulé le 28 juin (19c).

Les observateurs recensent les nids toujours de la même façon : en progressant parallèlement, de part et d'autre des lanterneaux, en notant le contenu du nid et l'espèce de goéland. Lorsqu'un site est inaccessible ou lorsqu'un toit est observé à partir d'un autre, les nids sont recensés à distance, mais, évidemment, leur contenu reste inconnu. Lorsqu'il est impossible de voir les nids, une estimation du nombre de couples est réalisée à distance d'après les positions des oiseaux.

Le comptage ne peut plus être exhaustif car certains bâtiments ne sont plus accessibles (pour cause de sécurité) comme une partie du bâtiment U et le V. Par contre les nefs du bâtiment G sont de nouveaux accessibles.

En 2015, d'importants travaux de restauration de la toiture U ont été réalisés.

En 2016, la restauration a été sur la toiture N.

En 2017, des travaux de restauration sont effectués sur le U.

Bâtiment

J & F

G

G9-G10

T

X

N

H

U

U8 (= Uh = hangar)

V

Z

C

F

Observations en 2019

- comptage depuis N

- comptage direct des nids

- comptage depuis G

- estimé depuis U

- compté depuis N

- comptage direct des nids

- comptage direct des nids

- comptage direct des nids

- comptage depuis U/ bâtiment détruit.

- estimé depuis U

- non compté

-estimation depuis G

-compté depuis G

GONm 2019
Recensement des goélands de Renault Trucks à Blainville-sur-Orne
Page 9

Résultats

Goéland argenté

412 nids ou couples de goéland argenté ont été recensés lors du premier passage le 30 avril (19a) sur les bâtiments référents. C'est ce passage qui servira de référence pour 2019.

Sur l'ensemble des bâtiments de l'usine (hors CCI), 472 couples ou nids ont été recensés lors du premier passage. Soit **80 couples ou nids de moins** par rapport à l'an dernier.

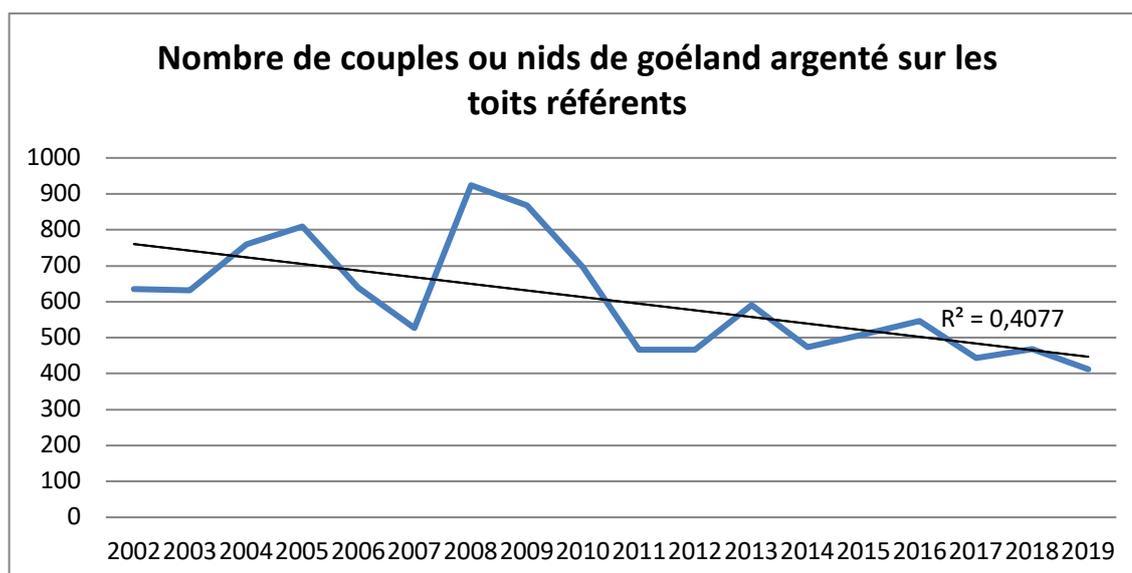
Le 20 mai (19b), 428 nids ou couples ont été notés après la première campagne de « stérilisation » et avant la seconde.

Au total, ce sont 494 nids qui ont été comptés (toits référents + J, F, X, Z, C, F) sur l'ensemble de l'usine (cumul des comptages maxi lors des 2 premiers passages) soit **103 de moins** qu'en 2018.

Nombre de nids ou de couples de goéland argenté sur les toits référents depuis 2002

Bâtiment	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011b	2012b	2013 a	2014a	2014b	2015a	2015b	2016a	2016b
G, G9	100	105	56	131	186	73	152	194	178	110	102	132	102	80	107	141	144	137
H	62	65	125	62	53	45	84	69	51	39	31	51	24	15	9	38	24	23
N	145	127	118	174	129	131	181	186	143	106	101	157	119	99	112	149	112	139
T	5	0	4	35	10	10	10	13	6	5			6	1	4	2	6	4
U	257	260	365	328	123	204	335	282	201	136	160	134	140	63	112	101	142	196
U8	42	44	47	47	42	30	37	39	32	36	37	42	43	32	35	34	18	0
V	25	30	45	32	95	33	125	85	75	34	35	74	40	12	15	44	79	48
Total	636	631	760	809	638	526	924	868	696	466	466	590	474	302	394	509	525	547

Bâtiment	2017a	2017b	2018a	2018b	2019a	2019b
G, G9	120	109	104	94	124	100
H	36	38	39	31	35	24
N	134	132	132	201	108	117
T	7	5	10	5	5	0
U	101	109	159	139	119	114
U8	2	5	0	0	0	0
V	44	20	24	27	26	31
Total	444	418	468	497	412	386



Nous avons recensé le contenu des nids à chaque fois que cela était possible ; après notre premier passage du 30 avril, la plupart des œufs ont été stérilisés. De même, les décomptes des 20 mai (19b) et 28 juin (19c) ont permis de recenser les nids restants et le nombre de jeunes à des stades variés de développement.

Bâtiments	Passage du 30 avril 2019					
	Contenu non visible	Nid vide	Nids avec œufs			Total
			1	2	3	
H	7	17	3	2	6	35
G* (hors nef)	11	20	5	2	3	41
N	3	63	11	12	19	108
U **	2	41	16	4	13	76
Total	23	141	35	20	41	260

* Partie de G accessible uniquement.

** sans U1, toit en fibrociment inaccessible pour les traitements

Bâti-ments	10/05/2012	14/05/2013	15/05/2014	21/05/2015	20/05/2016	15/05/2017	15/05/2018	30/04/2019
H	29	44	24	35	23	36	39	35
G* (hors nef)	45	59	45	61	43	38	30	41
N	100	157	118	149	121	134	131	108
U **	136	134	99	101	161	101	156	76
TOTAL	310	394	286	349	366	309	356	260

On note une certaine fluctuation des effectifs sur les toits que nous parcourons autour d'une même date, outre les conditions climatiques qui influencent la nidification, les travaux récurrents sur les toits occasionnent un dérangement qui peuvent expliquer ces mouvements. C'est le cas notamment de la toiture U qui a fait l'objet d'une importante restauration.

GONm 2019
Recensement des goélands de Renault Trucks à Blainville-sur-Orne
Page 11

Passage du 20 mai 2019												
Bâti-ments	Contenu non visible	Nid vide	Nids								Total nids	Total poussins
			avec œufs				avec poussins					
			1	2	3	total	1	2	3	total		
H	3	4	8	7	2	17				0	24	0
G* (hors nef)	27		7	3	6	16				0	43	0
N	15	23	21	22	34	77			2	2	117	6
U**	19	6	8	17	21	46				0	71	0
Total	64	33	44	49	63	253			2	2	255	6

*Partie de G accessible uniquement

** sans U1, toit en fibrociment inaccessible pour les traitements

Passage du 28 juin 2019												
	Contenu non visible	Nid vide	Nids avec œufs				Nids avec poussins				Total nids	Total poussins
			1	2	3	Total	1	2	3	Total		
H						0	1	3		4	4	7
G* (hors nef)			1			1	3	4	3	10	11	20
N						0	4	8	8	20	20	44
U**				1	1	2	2	4		6	8	18
Total	0	0	1	1	1	3	10	19	11	40	43	89

*Partie de G accessible uniquement.

** sans U1, toit en fibrociment inaccessible pour les traitements

Sur le total de 260 nids découverts lors du premier passage (sur les toits référents ET accessibles) et ayant subi un traitement, nous constatons l'éclosion de 95 poussins (pas de tout jeune poussin au dernier passage, nous prenons donc le maxi compté lors des 2 derniers passages), soit un taux de production d'au moins 0.36 poussin par nid.

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Nombre de nid	286	349	366	309	356	260
Productivité sur (H,G,N & U)	0.73 à 0.82	0.28	0.19	0.35	>0.31	>0.36
	U inaccessible au dernier passage				G & H inaccessibles au dernier pas passage	

GONm 2019
Recensement des goélands de Renault Trucks à Blainville-sur-Orne
Page 12

Le toit U8 ayant été détruit en 2016, il n'y a désormais plus de couple à nicher au sol.

U8	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Nombre de nid	42	43	35	18	5	0	0
Production de jeunes	81	70	69	0	0	0	0
Nombre de poussin par nid	1,9	1,62	1,97	0	0	0	0

Pour l'annexe du toit U (nommé U1) où 43 nids ont produit 65 poussins.

U1	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Nombre de nid	35	41	43	35	40	36	43
Production de jeunes	59	53	59	58	55-83	66-68	65
Nombre de poussin par nid	1,69	1,29	1,37	1.66	1.37-2,1	1.83-1,88	1.51

	nid	poussins	Productivité/nid 2014	2015	2016	2017	2018	2019
U traité	81	18	0,85	0,42	0.12	0.48 à 0.66	0.26	0.22
N traité	117	50	0,80	0,25	0.21	0.40 à 0.58	0.95	0.42
U8 non traité	0	0	1,29	1,37	0	0	0	0
U1 non traité	43	65	1,62	1,37	1.66	1.37 à 2.1	1.83-1.88	1.51

Soit, au total, pour l'ensemble des toits de Renault Trucks en prenant les maxima des 3 passages, 466 nids ont donné 156 jeunes.

Année	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Nombre nids			484	510	570	567	504	597	466
Nombre de jeunes	513	309	510	447	386	213	277	448	156
Productivité par nid			1,05	0,88	0,68	0.37	0.55	0.75	0.33

L'année 2019 se distingue avec une productivité la plus faible connue depuis 2013.

Nous préconisons donc un premier passage AVANT le 10 mai, le second au maximum 20 jours après, le dernier classiquement à la fin juin.

Les toits qui appartenaient autrefois à Renault Trucks et qui sont désormais gérés par la CCI ne semblent pas faire l'objet de stérilisation ; ils accueillent, semble-t-il, une proportion croissante de nicheurs (au moins 189 nids ont donné 234 poussins soit 1.24 poussins par nid).

Les goélands utilisent fréquemment un relief pour installer leur nid, divers matériels laissés sur les toitures incitent des couples à s'installer... il conviendrait de les retirer.

GONm 2019
Recensement des goélands de Renault Trucks à Blainville-sur-Orne
 Page 14

Goéland marin

19 couples de goéland marin ont été recensés sur les seuls toits de Renault Trucks.

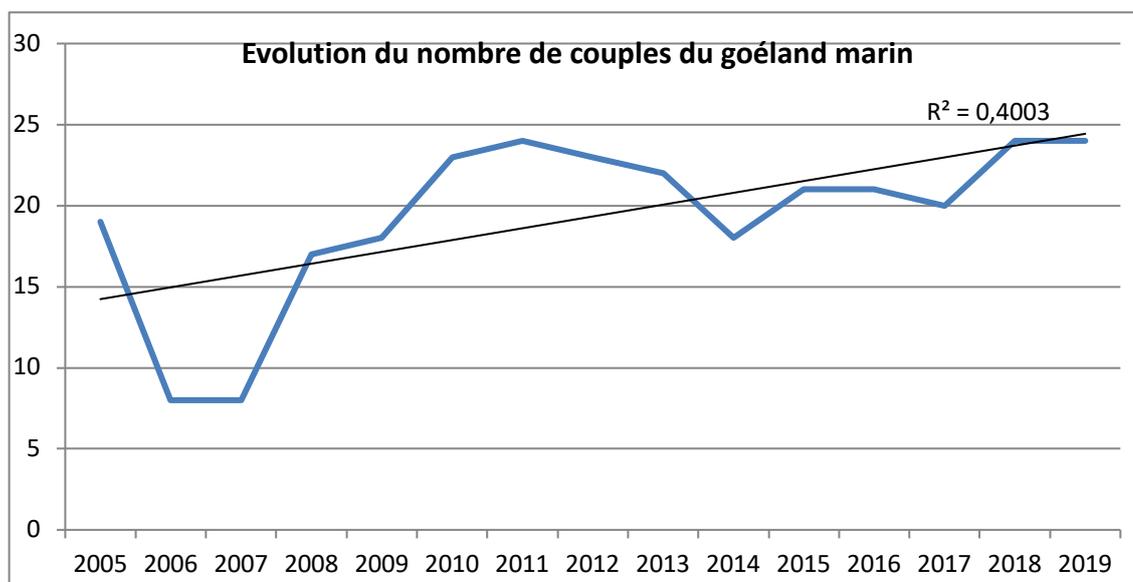
Bâtiment	Total 2005	Total 2006	Total 2007	Total 2008	Total 2009	Total 2010	Total 2011a	Total 2012b	Total 2012c	Total 2013 a	Total 2014 a	Total 2014 b	Total 2015 a	Total 2015 b	Total 2016a	Total 2016b	Total 2017a	Total 2017b	Total 2017c
J	0	0	0	0	0	1	0	1	0		1				1	1			
F1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1									
G & G9	11	2	2	11	9	14	13	13	9	15	7	8	9	10	8	5	11	9	7
H	3	2	4	5	3	2	4	4	5	4	8		3	3	6	6	3	1	2
N	3	2	2	1	2	1	3	2	3	1	1	3	1	2	3	2		2	2
U	1	2	0	0	2	2	1	0	2	1			2	1			3	3	1
C	1	0	0	0	1	0	1												
V	0	0	0	0	1	2	1	1	0				2		1	1			
T	0	0	0	0	0	1	0					1							
I											1	1	2		1	1	1		
X													2						1
Total	19	8	8	17	18	23	24	21	19	22	18	13	21	16	21	16	18	15	13

Bâtiment	Total 2018a	Total 2018b	Total 2018c	Total 2019a	Total 2019b	Total 2019c
J	1	0		1		
F1	0	1		1	1	
G & G9	9	12		8	10	3
H	1	1		3	1	1
N	3	4	3	3	3	4
U	3	2	3	1	2	1
C		0				
V		0				
T		0				
I	1	1		1		
X	1	1				1
Total				18	19	10

Bâtiment	Total 2019a	Total 2019b	Total 2019 c
J	1 couple	-	-
G & G9	4 couples, 3 nids, 1 nid à 3 oeufs	1 couple, 9 nids	Famille : 2 à 1 poussin, 1 à 2 poussins
H	1 nid à 1 œuf et 2 nids à 3 œufs	2 nids, 1 nid à 2 poussins	1 à 1 poussin
N	1 nid, 1 nid à 1 œuf, 1 nid à 3 oeufs	3 nids à 3 œufs	Famille : 1 à 1 poussin 2 à 2 poussins, 1 à 3 poussins
I	1 nid		-
T		-	
U	1 nid	2 nids à 3 œufs	Famille : 1 à 3 poussins
V			
X	1 nid		Famille : 1 à 1 poussin
F	-	1 nid	

GONm 2019
Recensement des goélands de Renault Trucks à Blainville-sur-Orne
 Page 15

Total	18 couples ou nids	19 nids ou familles	10 familles
Total	19 nids	2 poussins	17 poussins



	2011	2012	2013	2014*	2015	2016	2017	2018*	2019
Couples	24	23	22	18	21	21	20	24	24
Nids	13	23	22	17	18	20	20	24	21
Famille	12	10	17	3+	6	8	12	16	11
Poussins	17	17	39	6+	12	14	24	25	19
Productivité par nid	1,3	0,7	1,8	-	0,7	0,7	1,2	0,96	0,90
Productivité par nid réussi	1,4	1,7	2,3	-	2	2	2	1,6	1,72

*toit G qui abrite la population de goéland marin inaccessible cette année-là. En 2018 incertitude sur le devenir de 3 nids.

La population de goéland marin a retrouvé ses effectifs de 2011 avec 24 nids. 2019 est marquée par une faible productivité par nid découvert. La productivité par nid en réussite reste bonne avec 1.72 poussins produits.

Nous souhaitons qu'une note accompagnant le plan de prévention soit systématiquement signée par les prestataires accédant aux toits afin de faire un rappel à la loi et les risques encourus.

GONm 2019
Recensement des goélands de Renault Trucks à Blainville-sur-Orne
Page 16

Goéland brun

Cette espèce intégralement protégée ne se porte guère mieux. Cependant, pour la première fois, nous constatons la naissance de goélands bruns : 1 poussin sur le toit N et 2 poussins sur le toit G (nef).

Bâtiment	Total 2005	Total 2006	Total 2007	Total 2008	Total 2009	Total 2010	Total 2011a+b	Total 2012 a+b+c	Total 2013 a+b+c	Total 2014 a+b+c	Total 2015 a+b+c
J	1	2	0	2	1	1	0	2	1	2	1
K7	6	2	0	4	0	0	1	0			
F	0	0	0	0	0	0	1	0			
H	2	0	0	1	1	0	0	0	1		
C	0	1	0	0	0	0	1				
U	4	1	3	2	6	0	1	0			
G & G9	1	0	3	4	4	2	1	2	1	2	1
N	0	0	2	1	0	0	0	0	1		
V	1	1	0	1	2	0	2	1	2	3	1
Total Renault Trucks	14	6	8	15	14	3	7	5	3	7	3

Bâtiment	Total 2016 a+b+c	Total 2017a +b+c	Total 2018a +b+c	TOTAL 2019
J	1	1		
K7				
F			1	
H				
C				
U				
G & G9	1	2	2	1
N			1	
V	1			
Total Renault Trucks	3	3	4	

Les nids de goéland marin et goéland brun sont marqués afin de les soustraire à l'aspersion du « Stérilis ».

Bilan

Au total, on constate, sur les toits de Renault Trucks :

- une stabilité des effectifs nicheurs de goéland marin autour de 24 nids ;
- une baisse du nombre de couples de goéland argenté
- une chute à 1 couple de goéland brun.

La stérilisation des nids de goéland argenté a été particulièrement efficace en 2018 ; il est probable qu'elle ne conduise qu'à un déplacement des nicheurs vers les toits des bâtiments de la CCI proche ou vers l'agglomération caennaise.

Hérouville Saint-Clair, le centre de Caen, longtemps inoccupés, puis occupés par quelques couples, sont désormais colonisés par un nombre croissant de couples qui produisent des jeunes. La population de l'agglomération caennaise compte près de 2 000 couples (DEBOUT 2016). Si la ville de Caen ne fait pas d'opération de stérilisation, la commune d'Hérouville Saint-Clair s'y est lancée en 2018.

Le jour, jusqu'à 5 000 goélands argentés sont observés sur la décharge de Cintheaux/Cauvicourt et Billy. Ils y trouvent de la nourriture à volonté.

La colonie de goéland argenté de Blainville-sur-Orne retourne à la hausse autour des 500 couples (près de 4 % de la population normande).

Celle du marin se stabilise autour de la vingtaine de couples soit 1,15 % de la population normande.

La présence du goéland brun reste toujours anecdotique.

Les opérations conduites pour la limitation de la population du goéland argenté ont sans doute contribué à renforcer les populations nicheuses sur les toitures de Caen et d'Hérouville-Saint-Clair, occasionnant une gêne pour les habitants.

Références

Cadiou B. 2014 – Cinquième recensement national des oiseaux marins nicheurs en France Métropolitaine 2009-2011, bilan final. GISOM & AAMP

Debout G. 2014 – Oiseaux marins nicheurs de Normandie : bilan d'un demi-siècle de recensements. Le cormoran 19 : 67-78

Debout G. 2016 – Les goélands nicheurs urbains de l'agglomération de Caen. Le Comoran 83 : 157-161.